

Au pensionnat

*Programme d'excellence, enseignement soigné,
Mais pas une simple école, des enfants à loger.
Bâtiments majestueux, construction faite en pierres,
S'ils ne sont pas très vieux, ils ne datent pas d'hier.
Ils ont connu une guerre, celle que l'on dit seconde,
Pour pouvoir les sauver, quelques-uns firent fronde.
Il fallut néanmoins refaire à l'identique,
Tout en améliorant pour rendre plus pratique.
Immenses ateliers, pavillons pour les cours,
Distants d'un bâtiment entourer d'une cour.
Ce bâtiment, central, est lieu du pensionnat,
Au rez de chaussée, cuisines et salles pour les repas.
Une salle pour les douches, une autre pour le sport,
Une douche par semaine, que l'on prend tous en cœur.
Petite salle de spectacle, sous l'amphi pour les sciences,
Première règle à connaître : On n'ramène pas sa science !
Les horaires sont précis, l'entretien l'est aussi,
Bien respecter les lieux, pour le respect d'autrui.
Sans en avoir fait vœu, observer le silence,
Ou accepter le jeu de se faire une danse.
Sur ces salles communes, une administration,
Logement du personnel, appart du patron.
Escaliers de château, pour accès aux dortoirs,
Alignement de placards qui séparent les plumards.
Des casiers à l'entrée pour y mettre les chaussures,
Celles-ci ce sont les miennes, je te casse la figure !
Succession de mangeoires, en guise de lavabo,
Garder son pull l'hiver si on veut avoir chaud.
Le gel sur les carreaux se trouve à l'intérieur,
Mais au nombre que nous sommes, le froid ne fait pas peur.
Discipline de fer, d'un ancien militaire,
Qui revit le maquis, nostalgie de la guerre.
D'une voix de stentor, il hurle ses directives,
Pas de baskets à table, ou alors les latrines.
La vie d'un cantonnement pour élèves studieux,*

*Qui n'ont qu'un seul droit, celui de faire tout mieux.
C'est alors par défi, que quand la nuit est noire,
L'allée des noctambules est l'évasion d'un soir.
Deux cents mètres à trembler, hantise de voir un pion,
Mais heureux d'être l'auteur d'une petite rébellion.
Pensionnat pour des jeunes au logement lointain,
Une larme sur la joue, au réveil du matin.
Attendre de longues semaines pour revoir ses proches,
Sentiment d'abandon, raison pour anicroches.
Retour quatre fois par an, pour passer les vacances,
Douleur et désespoir quand finissent ces vacances.
Vie en communauté, pas toujours vraiment simple,
Mais devoir s'adapter pour la rendre plus simple.
Construire des amitiés, construction d'une histoire,
Celle de quelques copains qui aimeront se revoir.*

B.F. août 2023.